



Pytheas facilite le crédit fournisseur en vue de la reprise

Le partenariat entre la fintech et le groupe Crédit Mutuel **Arkéa** ouvre le champ du « paiement fournisseur anticipé ». La crise fait éclater les schémas traditionnels jusque dans l'affacturage inversé ! Désormais appelée « paiement fournisseur anticipé » (PFA), cette solution où le fournisseur se finance sur la base d'une facture validée par son client peut à présent combiner plusieurs financements, par des banques et des investisseurs. Tel est du moins le cas dans Treso 2, plateforme mise au point par Pytheas Capital Advisors et le groupe Crédit Mutuel **Arkéa**.

Spécialiste du crédit fournisseur, la fintech Pytheas déploie d'abord une expertise en gestion de factures optimisée par les nouvelles technologies, proposant aux fournisseurs et à leurs clients la collecte des factures, le suivi des validations, les paiements et tout un éventail de services : cette mise en coupe réglée des factures facilite leur validation rapide par le donneur d'ordre et le financement anticipé du fournisseur. Actionnaire de la start-up depuis 2019, le groupe Crédit Mutuel **Arkéa** a contribué à la mise en place d'un véhicule de financement. « Treso 2 est financé par un fonds commun de titrisation (FCT) qui a été créé à l'initiative de Pytheas en collaboration avec AIS (**Arkéa** Investment Services), filiale spécialisée dans la gestion d'actifs du groupe Crédit Mutuel **Arkéa**, rappelle Ludovic Sarda, dirigeant fondateur de Pytheas Capital Advisors. Le FCT a reçu plus de 100 millions d'euros d'engagements, nous pouvons donc acheter plus de 600 millions d'euros de chiffre d'affaires des donneurs d'ordres, compte tenu de la rotation des factures. » Le véhicule sera utilisé en totalité d'ici à la fin 2021.

La banque distribue depuis le début de cette année la solution de paiement fournisseur via le réseau d'**Arkéa** Banque Entreprises et Institutionnels. « En cours de commercialisation par nos équipes, Treso 2 a fait l'objet d'une trentaine de rencontres avec des clients pour une quinzaine de dossiers à l'étude dont trois déjà signés ; ces premiers résultats sont très encourageants pour une offre aussi novatrice », déclare Frédéric Ronal, directeur des marchés de l'industrie, du transport et de la logistique chez **Arkéa** Banque Entreprises et Institutionnels. Le groupe Fraikin utilise le dispositif, de même que l'équipementier automobile Saint Jean Industries (300 millions d'euros de revenus). Originalité de la solution, elle s'applique aux entreprises à partir d'une centaine de millions d'euros seulement de chiffre d'affaires. « Nous rencontrons de nombreuses marques d'intérêt parmi les grosses PME et les ETI, alors que nous nous attendions plutôt à être plébiscités par les grands groupes, constate Frédéric Ronal. Cette marque d'intérêt de la part d'entreprises plus petites ouvre un marché plus large au dispositif Treso 2 ; nous comptons néanmoins rallier quelques grands groupes pour favoriser un effet d'entraînement. »

Une offre étendue

Début 2022, les deux partenaires lanceront un nouveau dispositif dont le financeur sera **Arkéa** Banque Entreprises et Institutionnels, une des filiales bancaires du groupe. « Cette offre se veut plus facile d'accès pour les utilisateurs clients et, surtout, opérante à l'international », explique Frédéric Ronal. Si la banque intervient en fait dans un cadre classique de financement du donneur d'ordre, pour les entreprises, la souplesse sera accrue.

« Nous venons de finaliser un partenariat avec une autre grande banque française, notre plateforme s'enrichit des fonctionnalités spécifiques attendues par chacun des financeurs et la mutualisation de la solution réduit le coût du service pour les acheteurs et leurs fournisseurs », expose Ludovic Sarda. Début 2022, il est prévu d'intégrer à l'outil



un ensemble de devises et des paiements en Asie où sont situés de nombreux fournisseurs.

Côté gestion, la solution permet d'anticiper la dématérialisation des factures qui va commencer en 2023. En outre, pour les grands donneurs d'ordres, « nous voulons ajouter un rôle d'usine de paiements, avec des comptes multidevises leur apportant de la simplicité en les déchargeant des paiements fournisseurs », annonce Ludovic Sarda.

